



Intention pour l'évangélisation:

Pour que les disciples de Jésus, les croyants et les personnes de bonne volonté favorisent ensemble la paix et la justice dans le monde.

Intention confiée par le Saint-Père à l'Apostolat de la Prière.

*La splendeur de la vérité
Le catéchisme de l'Eglise Catholique*

Les dogmes de la foi

88 Le Magistère de l'Église engage pleinement l'autorité reçue du Christ quand il définit des dogmes, c'est-à-dire quand il propose, sous une forme obligeant le peuple chrétien à une adhésion irrévocable de foi, des vérités contenues dans la Révélation divine ou bien quand il propose de manière définitive des vérités ayant avec celles-là un lien nécessaire.

89 Il existe un lien organique entre notre vie spirituelle et les dogmes. Les dogmes sont des lumières sur le chemin de notre foi, ils l'éclairent et le rendent sûr. Inversement, si notre vie est droite, notre intelligence et notre cœur seront ouverts pour accueillir la lumière des dogmes de la foi (cf. Jn 8, 31-32).

90 Les liens mutuels et la cohérence des dogmes peuvent être trouvés dans l'ensemble de la Révélation du mystère du Christ (cf. Cc. Vatican I : DS 3016 : " nexus mysteriorum " ; LG 25). Il faut, en effet, se rappeler que " la diversité de leurs rapports avec les fondements de la foi chrétienne marque un ordre ou une 'hiérarchie' des vérités de la doctrine catholique " (UR 11).

Le sens surnaturel de la foi

91 Tous les fidèles ont part à la compréhension et à la transmission de la vérité révélée. Ils ont reçu l'onction de l'Esprit Saint qui les instruit (cf. 1 Jn 2, 20. 27) et les conduit vers la vérité toute entière (cf. Jn 16, 13).



92 " L'ensemble des fidèles (...) ne peut se tromper dans la foi et manifeste cette qualité par le moyen du sens surnaturel de la foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, 'des évêques jusqu'au dernier des fidèles laïcs', il apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel " (LG 12).

93 " Grâce en effet à ce sens de la foi qui est éveillé et soutenu par l'Esprit de vérité, et sous la conduite du Magistère sacré, (...) le Peuple de Dieu s'attache indéfectiblement à la foi transmise aux saints une fois pour toutes, il y pénètre plus profondément en l'interprétant comme il faut et dans sa vie la met plus parfaitement en œuvre " (LG 12).

Nouvelles qui donnent à penser

Homélie du Pape François pour la célébration de la messe de la III^{ème} journée mondiale des pauvres

Aujourd'hui, dans l'Évangile, Jésus surprend ses contemporains, et nous aussi. En effet, alors même qu'était loué le magnifique Temple de Jérusalem, il dit qu'il n'en restera pas « pierre sur pierre » (Lc 21, 6). Pourquoi ces paroles envers une institution si sacrée, qui n'était pas seulement un édifice, mais aussi un signe religieux unique, une maison pour Dieu et pour le peuple croyant ? Pourquoi prophétiser que la ferme certitude du peuple de Dieu s'écroulerait ? Pourquoi, à la fin, le Seigneur permet-il que s'écroulent des certitudes, alors que le monde en est toujours davantage privé ?

Cherchons des réponses dans les paroles de Jésus. Il nous dit aujourd'hui que *presque* tout passera. Presque tout, mais pas *tout*. En cet avant-dernier dimanche du Temps ordinaire, il explique que ce sont les *avant dernières* choses qui croulent, non pas les dernières : le Temple, non pas Dieu ; les royaumes et les événements de l'humanité, non pas l'homme. Les choses avant-dernières passent, qui semblent souvent définitives mais ne le sont pas. Il y a des réalités grandioses, comme nos temples, et terrifiantes, comme les tremblements de terre, des signes dans le ciel et des guerres sur la terre (cf. v. 10-11) : elles nous semblent faites pour la une des journaux ; mais le Seigneur les met en deuxième page. En première page reste ce qui ne passera jamais : le Dieu vivant, infiniment plus grand que tous les temples que nous construisons, et l'homme, notre prochain, qui vaut plus que toutes

les chroniques du monde. Alors, pour nous aider à recueillir ce qui compte dans la vie, Jésus nous met en garde contre deux tentations.

La première est la tentation de la hâte, du *tout de suite*. Pour Jésus il ne faut pas courir derrière celui qui dit que la fin arrivera tout de suite, que « le temps est proche » (v. 8). Celui qui sème la panique et qui entretient la peur de l'autre et de l'avenir ne doit donc pas être suivi, car la peur paralyse le cœur et l'esprit. Et cependant, combien de fois nous laissons-nous séduire par la hâte de vouloir savoir *tout et tout de suite*, par la démangeaison de la curiosité, de la dernière information retentissante ou scandaleuse, par les histoires troubles, par les hurlements du plus énervé qui crie le plus fort, de celui qui dit "maintenant ou jamais". Mais cette hâte, ce *tout et tout de suite*, ne vient pas de Dieu. Si nous nous épuisons dans le *tout de suite*, nous oublions ce qui demeure pour *toujours* : nous poursuivons les nuages qui passent et nous perdons de vue le ciel. Attirés par le dernier tapage, nous ne trouvons plus de temps pour Dieu et pour le frère qui vit à côté. Comme cela est vrai aujourd'hui ! Dans la frénésie de courir, de tout conquérir et tout de suite, celui qui reste en arrière gêne. Et il est considéré comme un rebut : combien de personnes âgées, d'enfants à naître, de personnes handicapées, de pauvres sont considérés comme inutiles. On se dépêche, sans avoir souci que les distances augmentent, que la cupidité d'un petit nombre accroît la pauvreté d'un grand nombre.

Comme antidote à la hâte, Jésus propose aujourd'hui à chacun la *persévérance* : « C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie » (v. 19). La persévérance, c'est aller de l'avant chaque jour avec le regard fixé sur ce qui ne passe pas : le Seigneur et le prochain. Voilà pourquoi la persévérance est le don de Dieu par lequel tous les autres dons sont conservés (cf. Saint Augustin, *De*

dono perseverantiae, 2, 4). Demandons pour chacun de nous, et pour nous comme Église, de persévérer dans le bien, de ne pas perdre de vue ce qui compte.

Il y a un deuxième mensonge dont Jésus veut nous détourner, lorsqu'il dit : « Beaucoup viendront sous mon nom, et diront : "C'est moi". Ne marchez pas derrière eux ! » (v. 8). C'est *la tentation du je*. De même qu'il ne recherche pas le *tout de suite* mais le *toujours*, le chrétien n'est pas non plus un disciple du *je*, mais du *tu*. Il ne suit pas les sirènes de ses caprices, mais l'appel de l'amour, la voix de Jésus. Et comment reconnaît-on la voix de Jésus ? "Beaucoup viendront sous mon nom", dit le Seigneur, mais il ne faut pas les suivre : l'étiquette de "chrétien" ou de "catholique" ne suffit pas pour appartenir à Jésus. Il faut parler la même langue que Jésus, celle de l'amour, *la langue du tu*. Celui qui parle la langue de Jésus est celui qui ne dit pas *je* mais qui sort de son *je*. Et cependant, combien de fois, même pour faire le bien, règne *l'hypocrisie du je* : je fais le bien mais pour être reconnu comme bon ; je donne, mais pour recevoir à mon tour ; j'aide, mais pour m'attirer l'amitié de cette personne importante. C'est ainsi que parle *la langue du je*. La Parole de Dieu, en revanche, pousse à un « amour sans hypocrisie » (Rm 12, 9), à donner à celui qui n'a rien à rendre (cf. Lc 14, 14), à servir sans chercher de récompense et de retour (cf. Lc 6, 35). Alors, nous pouvons nous demander : Est-ce que j'aide une personne dont je n'aurai rien à recevoir ? Moi, chrétien, est-ce que j'ai au moins un pauvre pour ami ?

Les pauvres sont précieux aux yeux de Dieu parce qu'ils ne parlent pas la langue du je : ils ne se soutiennent pas par eux-mêmes, par leurs propres forces, ils ont besoin de celui qui les prend par la main. Ils nous rappellent que l'Évangile se vit ainsi, en mendiants qui implorent Dieu. La présence des pauvres nous ramène au climat de l'Évangile, où

sont bienheureux les pauvres en esprit (cf. Mt 5, 3). Alors, plutôt que d'éprouver du désagrément lorsque nous les entendons frapper à nos portes, puissions-nous accueillir leur cri comme un appel à sortir de notre je, à les accueillir avec le même regard d'amour que Dieu a pour eux. Qu'il serait beau que les pauvres occupent dans notre cœur la place qu'ils ont dans le cœur de Dieu ! En étant avec les pauvres, en servant les pauvres, nous apprenons les goûts de Dieu, nous comprenons ce qui reste et ce qui passe.

Revenons ainsi aux questions du début. Parmi beaucoup de choses avant-dernières, qui passent, le Seigneur veut nous rappeler aujourd'hui celle qui est dernière, qui restera pour toujours. C'est l'amour, car « Dieu est amour » (1Jn 4, 8), et le pauvre qui demande mon amour me conduit droit à lui. Les pauvres nous facilitent l'accès au ciel : c'est pourquoi le sens de la foi du Peuple de Dieu les a vus comme *les portiers du ciel*. Ils sont dès maintenant notre trésor, le trésor de l'Église. Ils nous entrouvrent en effet la richesse qui ne vieillit jamais, celle qui relie la terre et le ciel et pour laquelle il vaut vraiment la peine de vivre : l'amour.

© **Éditorial du Vatican**

La lumière de notre charisme

Nous poursuivons dans ce numéro la lecture d'un document du Père Giovanni Salerno, du 24 octobre 1999 (le Père Giovanni dans ce document suit les douze grades d'humilité de la Règle de saint Benoît).

LES MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES : UNE LIGNÉE DE PERSONNES DOUCES ET HUMBLÉS DE COEUR.

Septième grade d'humilité

Le septième grade d'humilité consiste en ce que le Serviteur des Pauvres, «*ne se contentant pas seulement de se reconnaître en paroles comme le dernier et le plus méprisable de tous, le croit aussi de tout son cœur, s'humiliant et disant comme le prophète: "Moi, je suis un ver de terre, pas un homme, la honte des gens, le mépris du peuple" (Ps 21, 7); "Je me suis exalté et c'est pourquoi je suis humilié et abattu" (Ps 87, 16) ; et aussi: "Il m'est bon que vous m'ayez humilié, afin que j'apprenne vos justes préceptes" (Ps 118, 71)*».

Vivre vraiment cela signifie passer par le mystère de la "kénosis" du Christ: "Il est bon que Vous m'ayez humilié ...", de sorte que, de la même manière que Vous qui êtes Fils de Dieu, en souffrant en tant qu'homme avez appris à obéir au Père, moi aussi je participe de ce mystère d'obéissance filiale au Seigneur.

Ceci est une grâce inestimable, et le Serviteur de Dieu doit en être intimement convaincu et, par conséquent, profondément heureux et reconnaissant. Le secret de ce bonheur est d'avoir peu d'appréciation

de soi, une immense appréciation de Dieu et une grande appréciation des autres, dans lesquels on sait reconnaître la présence du Christ. Le bonheur c'est d'éprouver dans la souffrance une joie intime convaincue du plus profond du cœur que tout ce que nous souffrons nous met à l'épreuve, mais nous donne aussi la preuve de l'amour de Dieu qui ne faiblit jamais.

Pour être vraiment humbles et doux, nous devons croire non seulement en paroles, mais aussi en faits concrets, que nous sommes de pauvres «vers de terre», - comme le dit la Sainte Écriture - et que ce n'est qu'à la lumière et la chaleur du Saint-Esprit que nous pouvons réaliser cette métamorphose à travers laquelle nous devenons des êtres spirituellement merveilleux, comme ces vers qui se transforment en splendides papillons. L'action du Saint-Esprit ne peut pas nous dispenser de passer par le creuset de la purification qu'est l'humiliation de la croix.

Suivre le Christ ("Sequela Christi") dans le respect des Statuts du Mouvement est une réalité profonde, et non quelque chose qui peut s'accomplir facilement par un simple comportement extérieur correct. Cette imitation du Christ nous oblige à nous convertir en profondeur : notre adhésion au Christ doit germer du fond du cœur, spontanément, de bonne humeur, même si quelque chose d'indésirable ou de non prévu nous est proposé.

Il faut prendre garde à ne pas simuler une humilité et une douceur que l'on ne possède pas véritablement au fond de nous-même. Le Seigneur lui-même se charge de nous libérer des illusions possibles à ce niveau en nous exposant à des situations variées de la vie par lesquelles on fait l'expérience saine de notre faiblesse et de nos échecs. Si nous acceptons avec douceur cette pédagogie divine qui nous est appliquée, nous pourrions progressivement passer de la honte et du découragement à la joie ineffable que seul le cœur des pauvres peut savourer.

(à suivre)

Nouvelles de nos maisons



Maison de formation (Ajofrín)

À Valencia nous avons été invités pour présenter notre œuvre en terre de mission lors d'une vente aux enchères d'œuvres d'art d'artistes péruviens. Le Père Sébastien et les Frères René et Fabien ont assisté à la vente et ont présenté notre travail. À la fin de la vente aux enchères, une partie des recettes a été envoyée pour soutenir le service missionnaire des MSP.

Ateliers professionnels

Pedro, responsable de l'atelier "San Luis Gonzaga", accompagné de deux spécialistes de l'enseignement technico-productif de la direction régionale de l'enseignement, a décerné à 7 de nos jeunes un "Titre technique du CETPRO Medium". Il y avait 2 jeunes de l'atelier de boulangerie, 1 jeune de l'atelier cuisine, 1 jeune de l'atelier de

menuiserie et 3 jeunes de l'atelier agricole. Ce fut une grande journée, car c'était la première fois que des titres de ce niveau étaient attribués dans la région de Cusco. Étaient présents les parents des jeunes, les enseignants et le Père Louis-Marie.

Visites

Pour le lundi 2 décembre 2019, le Dr Miguel Tsukayama a organisé la venue dans nos centres d'une caravane de médecins de Lima. Le matin ils ont proposé leurs services au Collège François et Jacinthe Marto après avoir déjeuné dans la salle à manger de l'école et visité la Cité des Enfants puis l'après-midi ils se sont rendus à l'école Sainte Marie Goretti.

Au total il y avait 26 personnes, dont 19 médecins en traumatologie, gynécologie, gériatrie, médecine générale, médecine de réadaptation, échographie, dermatologie, pédiatrie, oto-rhino-laryngologie, urologie, rhumatologie, ophtalmologie et optométrie.

Les salles de classe de l'école se sont transformées ce matin-là en différents cabinets médicaux.

Pour les soins médicaux, la préférence a été donnée aux enfants externes et à leurs familles.



Collège Sainte Marie Goretti

1- Exposition des ateliers

Dans notre école «Santa María Goretti» a eu lieu l'exposition de la production des ateliers. Les étudiants des différents ateliers (Couture, Tissage, Artisanat, Cuisine, Céramique ...) ont démontré le grand talent que Dieu leur a donné et ont présenté les œuvres d'art qu'ils ont réalisées durant cette année 2019.



2- Fête d'adieu des élèves de dernière année



Nous avons célébré l'adieu des élèves de la cinquième année du secondaire de notre école "Santa María Goretti". La promotion "Jesu Christi" était composée de 18 étudiants pour lesquels pendant des années notre école était comme leur seconde maison. Tous les élèves, professeurs, sœurs, et mères des familles missionnaires ont réalisé diverses activités à cette occasion.

Collège François et Jacinthe Marto

1- Confirmations

Le 6 décembre dernier, l'archevêque de Cusco (Mgr Richard Daniel Alarcón Urrutia) a donné le sacrement de Confirmation à 40 adolescents de notre école. Ce fut une très belle cérémonie. Le Père Agustín Delouvroy, msp (promoteur de notre Collège des garçons), pour bien les préparer à cet événement, au cours des deux semaines précédentes, a divisé les garçons en deux groupes de 20 et organisé avec chaque groupe, d'une part une célébration pénitentielle, et d'autre part un Week-End d'activités à la Cité des Enfants.



2- Théâtre

La troupe de théâtre du collège des garçons a préparé, tout au long de l'année, une pièce ("L'Annonciation à Marie", de Paul Claudel) qui a été représentée deux fois, le mardi 10 Décembre (dans le hall de la paroisse d'Andahuaylillas) et le vendredi 13 décembre (dans l'auditorium de l'église de Saint François à Cusco). Ce fut un succès et nos garçons ont une fois de plus démontré leurs grandes qualités artistiques et leur intérêt pour la culture.



NOS GROUPES D'APPUI

Nos lecteurs nous demandent de leur offrir un guide pour les réunions de nos groupes d'appui auxquelles participent les oblats, les sociétaires, les collaborateurs et les amis du Mouvement. Nous vous offrons donc ces quelques orientations en espérant qu'elles encourageront également d'autres personnes à se joindre à ces moments de prière.

Durant la réunion les participants se disposent en cercle. Au centre on dépose une bougie allumée qui représente la Lumière du Christ, Lumière des peuples (« *Lumen Gentium* ») mais aussi notre foi reçue lors de notre Baptême. Nous sommes appelés à nous en laisser imprégner tous les jours de notre vie.

1. La réunion commence avec l'invocation à **l'Esprit Saint**:

*Reçois, Ô Esprit Saint d'Amour,
la consécration complète et absolue de tout mon être
afin que tu daignes être à partir de maintenant
dans toutes mes pensées, mes désirs et mes œuvres
mon Directeur et ma lumière,
mon guide et toute la force de ma prière.
Je m'abandonne entièrement à Toi, à tes inspirations divines.
Ô Esprit Saint, daignes me former en Marie et avec Marie
selon le modèle de toute notre perfection qu'est Jésus-Christ.
Gloire au Père, Gloire au Fils
et Gloire à Toi, Ô Esprit Saint
qui vis et règne dans le cœur de l'homme
avec le Père et le Fils pour les siècles des siècles. Amen*

2. Ensuite aura lieu la **prière des psaumes 1, 2 et 3**, récités en deux cœurs, sans hâte, respectueusement, comme il convient de le faire avec la Parole de Dieu, en essayant de mettre notre cœur dans chaque verset afin que les psaumes transforment toute notre vie en prière. Ces trois psaumes peuvent être remplacés par les trois psaumes de vêpres du jour.
3. A la suite des psaumes se lit le **passage de l'Évangile** du dimanche suivant. Après cela il y aura cinq minutes de profond silence. Ensuite chacun répète à haute voix les paroles du texte qui ont le plus attiré son attention et fait part du message personnel reçu par ces paroles et par l'ensemble du passage évangélique. Chaque intervention peut se terminer avec les paroles suivantes qui seront reprises par tous les présents:

"Gloire et louange à toi Seigneur Jésus"

4. Par la suite les participants loueront le Seigneur pour les paroles que l'Esprit Saint a mises dans le cœur de chacun, en adressant au Seigneur des demandes spontanées pour les besoins de l'Eglise universelle, locale et pour le Mouvement des « Missionnaires Serviteurs des Pauvres ».
5. Le livre de **l'Imitation du Christ** est notre règle de vie spirituelle. Elle nous aide à imiter le Christ qui s'est fait le serviteur silencieux de tous les hommes. Après le moment de louange nous pourrions donc lire un passage de ce livre. Si un prêtre participe à la réunion il peut offrir quelques mots de réflexion à ce moment.
6. Avant de conclure la prière nous sommes appelés à prendre quelques **engagements concrets** au profit des pauvres afin que toute notre vie soit orientée à leur service. En plus de l'engagement mensuel proposé ci-dessous nous pouvons également nous engager à offrir un certain nombre d'heures d'adoration eucharistique ou la prière de quelques chapelets pour une intention particulière. Nous pouvons aussi nous engager à réaliser quelques heures de service caritatif au sein de la paroisse ou encore à nous efforcer de faire connaître le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.
7. Et finalement, pour conclure notre prière nous nous confions à **Sainte Marie Mère des Pauvres** avec la prière du P. De Grandmaison afin qu'elle nous aide à marcher à la suite de son Fils Jésus-Christ.
8. Si un prêtre est présent, la réunion se termine avec la bénédiction. Sinon la prière se termine simplement par le signe de la Croix.
9. À la fin de la réunion un temps peut être accordé à la programmation et l'organisation des prochaines initiatives missionnaires.

Engagement missionnaire du mois

En ce premier mois de cette nouvelle année, j'intensifierai les prières et les efforts pour construire et animer un groupe de soutien des missionnaires serviteurs des pauvres dans ma communauté. Je m'organiserai également, en collaboration avec les responsables des MSP, pour faire connaître les réunions animées par les MSP et les campus qui se tiendront l'été prochain à Cusco (pour les filles), à Ajofrín (pour les garçons) et dans la province d'Udine-Italie (pour les familles).

Dates et moments importants de ce mois de janvier :

Mardi 7: Les frères en Formation à Ajofrín reprennent les cours après les vacances de Noël.

Dimanche 12: Journée de spiritualité missionnaire à Caravage (BG - Italie).

Dimanche 19: Journée de spiritualité missionnaire à Catanzaro (Italie).

Campus 2020

Pour les garçons du 1^{er} au 20 août à la maison de formation Ajofrín (Tolède, Espagne)

Pour les filles du 2 au 23 août à la Maison Mère du MSP de Cuzco (Pérou)

Pour les familles du 1^{er} au 9 août à Arta Terma (Udine, Italie)

Pour la participation à ces campus il est désormais important de nous contacter

Pour plus d'informations :

E-mail: serveursfr@gmail.com

Web: www.msptm.com

[Facebook: Misioneros Siervos de los Pobres/
Missionary Servants of the Poor](#)